AUBUN

(export du DFSM au 16/11/2026 à 07:24)

var ABON var ALBUN var ABIN

[1] AUBUN Médecine - Diététique

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 303b : albumen

Définition Blanc d'œuf, en tant qu'il est moins digeste que le jaune d'œuf, en raison de sa nature froide* et humide*.

Notes

- syn MOIEUL

Citations

- Sachiés que oef, de lor nature, sont tempré, mais por cho que il sont de diverse sustance, si com de l’ aubun et del mioel, si devés savoir que li mioel sont caut et moiste tempreement et por ce, sont covignable à nature d’omme. Li aubuns est frois et moistes, et se cuit tart à l’estomac […] Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 178.*
- L' abon de l'oif plus est froid et gros et por ce plus durs est a defire et plus tard descent es boiaus. Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 1734-1735.*

[2] AUBUN Médecine - Pharmacopée

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 303b : albumen

Définition Blanc d'œuf, en tant qu'il est utilisé dans la préparation d'onguents ou d'emplâtres pour ses vertus calmantes et liantes.

Citations

- […] aprés met coton moilliet en abin d'uef ou en jus de p[er]si11ion sus 1'oil.
  Anon. [Albucasis], *Cyrurgie, ca 1250, fol. 6rb.*
- Et quant tu verras la plaie emflee, [sache] que la poudre avra la [toie] mengie et desechie. Met i adont drapeax moillez en aubun d'oes, tant que la toie soit porrie et que la plaie palut aucun peu.
  Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie 1, Sloane 1977, XIIIe s., fol. 17rb.*
- Ore vus dirai un unguent que vaut a berbelettes et a lentilles et ad ale : pernez ceruse et destemprez od eve rose, et batez le albun de ofs de geline et le cler medlez od la ceruse, et pernez puis freis seim de por nuvel et fundez en une paele et puldré de os de secche, et medlez durement et il era [sic] blanc cum neif, et metez un poi de camfre. De cest uingment uinghent les dames de Pulie lur faces cum eles volent estre bien colurez. Cest unguet vaut plus que altre blanchet.
  Anon., *Ornement des Dames, ca 1285, XIIIe s., p. 58-60.*
- L'autre riule est tele que on doit en esté metre sus la plaie estoupes moullies en aubun d'oef ; en iver en aubun aveuc le moieul quel plaie que ce soit.
  Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 2r.*
- Prenés aubun d'uef bien batu et bien escumé et jus de vervaine et emplastrés par nuit dessus et se le sanc ou la rougeur est es yeux pour cause de coup ou de bleceure, mettés le jus de la betoigne.
  Jean Pitard, *Réceptaire, ca 1300, fol. 17vb.*
- Le aubun ausi de l'oef, qui est atempreement froit, visqueus et conglutinatif et fort aherdans sur la tumeur, comprime et estraint fort les parties d'entour, et s'est ausy pour sa froide complexion repercussis du sanc et des esperis, et les reboute arriere de l'apostume, et par ainsi il empeesce le apostume a parfaire. Et pource le loe grandement Galiens es tumeurs des yeuls.
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, IX, 1, fol. 150v.*

[3] AUBUN Sciences de la nature - Physique

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 303b : albumen

Définition Blanc d'œuf, en tant qu'il représente une partie du monde organisé en cercles concentriques.

Notes

- syn MOIEUL Note encyclopédique

  L'utilisation de l'oeuf comme métaphore du monde est un développement habituel dans les descriptions du monde que l'on trouve dans les encyclopédies. Le blanc de l'oeuf correspond à une partie de l'unviers avec des signficiations variables (le ciel, la sphère de l'air, celle de l'eau...).

Citations

- Et dessous celle pel si est l’ aubun , qui est frois et moistes, qui segnefie l’iaue qui est sur terre, si est froide et moiste.
  Anon., *Placides et Timeo 1, fin XIIIe s., §52, p.22.*
- […] en voit del oef que li aubuns enclot le moieul, […]
  Gossuin de Metz, *Image du monde prose, ca 1247, p. 92.*

[4] AUBUN Sciences de la nature - Zoologie

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 303b : albumen

Définition

Blanc d'œuf, en tant qu'il est la partie où se forme le poussin.

Citations

- Quant la geline a couvé ses oefs par trois jours les signes du poucin y apperent tantost et est le poucin engendré de l’aubun de l’oef et est nourri du moyeu selon Aristote.
  Jean Corbechon [Barthélemy l’Anglais], *Proprietés de choses, 1372, XII, 19 (De geline), f. 174.*